

ISABELLE NAZARE-AGA

LES MANIPULATEURS ET L'AMOUR

CHAPITRE 1

Reconnaître un manipulateur

Les manipulateurs sont parmi nous. Ils occupent même des positions sociales bien en vue. Ils sont médecins, journalistes, enseignants, ou ont souvent une profession reliée au pouvoir. Mais ils peuvent également être mères au foyer, coiffeurs... L'activité ne crée pas le manipulateur.

Le manipulateur relationnel n'est pas associé à un sexe en particulier. Il ne se limite pas non plus à un seul lieu de prédilection. Il ou elle évolue dans notre monde social, familial, conjugal ou professionnel.

Être manipulateur n'est pas une tactique mais bien un *état*. C'est un type de personnalité. Une personnalité narcissique reconnue psychiatriquement comme une pathologie et cependant peu étudiée.

Il y a donc une différence fondamentale entre ÊTRE manipulateur et FAIRE de la manipulation. Non, nous ne sommes pas tous manipulateurs ! Ces derniers représentent environ 3 p. 100 de la population, mais leur cas nous intéresse tant les dégâts qu'ils provoquent sont nombreux, systématiques et dévastateurs pour 90 p. 100 de leur entourage.

Qu'est-ce qui caractérise un manipulateur ?

Si le terme « manipulateur » est retenu pour les décrire, c'est qu'ils ne se montrent pas essentiellement sous un côté sombre et démoniaque. Comme tous les êtres humains, ils ont des qualités. C'est justement ce qui explique cette difficulté à déceler rapidement et nettement leur personnalité. Leur discours, leurs actes et leurs attitudes créent sans cesse la confusion mentale chez les gens de leur entourage. Ce livre, agrémenté d'exemples concrets et véridiques, a pour objectif de vous aider à découvrir les véritables manipulateurs. Trente caractéristiques bien précises les définissent. Pour savoir si nous avons affaire à un manipulateur, nous devons extraire de la liste suivante *au moins 14 de ces caractéristiques*. En deçà de ce nombre, il s'agit plutôt d'attitudes isolées, certes néfastes à une relation épanouissante, mais qui ne nous permettent pas de parler de « manipulateur ».

1. Il culpabilise les autres, au nom du lien familial, de l'amitié, de l'amour, de la conscience professionnelle, etc.
2. Il fait croire aux autres qu'ils doivent être parfaits, qu'ils ne doivent jamais changer d'avis, qu'ils doivent tout savoir et répondre immédiatement aux demandes et aux questions.
3. Il utilise les principes moraux des autres pour assouvir ses besoins (courtoisie, humanisme, solidarité, antiracisme, « gentillesse », « générosité », « bonne » ou « mauvaise » mère, etc.).

Le manipulateur relationnel réussit à vous rendre coupable de fautes imaginaires. Il use de raisonnements pseudo-logiques et de règles morales qu'il manie selon le but recherché. Il est particulièrement doué pour inverser les situations, et réussit à installer la confusion chez son interlocuteur. Si ce dernier a une tendance

naturelle à se rendre responsable ou coupable de tout et de rien, il devient alors une cible de prédilection pour le manipulateur.

Le manipulateur est le roi de la « double contrainte » (ou *double bind*). Mais il n'est malheureusement pas le seul ! La « double contrainte » est une communication paradoxale où deux messages opposés sont émis de telle manière que, si vous obéissez à l'un, vous dérogez à l'autre. Par exemple, si quelqu'un vous reproche votre manque de culture mais répond en même temps à l'une de vos questions (vous voulez en apprendre plus sur un sujet) par un « Réfléchis ! » ou encore « Ça ne sert à rien que je t'explique, tu n'y connais rien ! », vous vous trouvez face à une double contrainte. Quoi que vous fassiez, vous vous sentez médiocre.

- 4. Il met en doute les qualités, la compétence, la personnalité des autres : il critique, dévalorise et juge.**
- 5. Il peut être jaloux, même s'il est un parent ou un conjoint.**
- 6. Il utilise des flatteries pour nous plaire, fait des cadeaux ou se met soudain aux petits soins pour nous.**

Tous les jours, le manipulateur critique. Indirectement ou très clairement. Il s'adresse directement à vous ou se sert d'intermédiaires. Même si quelques personnes y échappent (pour quelques mois !), tous ceux qui l'entourent vont représenter des cibles, quoi qu'ils fassent. La perfection n'existant pas, il est là pour le faire remarquer... aux autres ! Toutes les occasions sont valables, par exemple la qualité des tomates que vous venez d'acheter.

Sa survie psychique semble être étroitement liée à l'exercice de « dépréciation des autres », comme si lui-même se refaisait « une santé » ! On peut le comparer à une personne qui se noie, mais qui écrase la tête de son sauveteur afin de s'en sortir vivante. Comme si la vie et le rapport à autrui n'étaient qu'une éternelle

lutte... Se nourrir de la substance vitale des autres est l'aspect principal de son vampirisme. Pour parvenir à ses fins, il n'hésitera pas à utiliser la flatterie et les éloges (il est patient, le moyen et le long terme ne l'effraient pas). Certains de ses compliments sont sincères mais peuvent se retourner contre vous. Sa jalousie est sans pareille. Il cherche à s'approprier ce qu'il ne peut avoir : vos qualités, vos talents, vos réussites, vos biens matériels.

7. Il joue le rôle de victime pour qu'on le plaigne (maladie exagérée, entourage «difficile», surcharge de travail, etc.).

Le manipulateur a souvent recours à la victimisation. La «chance» ne lui sourit pas, selon lui. Il se dit victime de l'incompétence, de la médiocrité et des faiblesses des autres. Quand il est malade, il exagère sa maladie, il est au bord de la mort ! C'est votre faute, celle des médecins ou de la vie qui ne lui a jamais fait de cadeau. Si vous tombez malade, ne vous attendez pas à recevoir de l'aide de sa part. Pour lui, vous êtes un malade «imaginaire».

8. Il se démet de ses responsabilités en les reportant sur les autres.

Le manipulateur se démet de ses responsabilités lorsque l'issue d'une résolution de problème échappe à son contrôle. Il reporte ses responsabilités sur autrui ou sur un système. En revanche, si une affaire «tourne bien», il répète sans arrêt qu'il y a mis son grain de sel. Pour prendre certaines décisions, il se place en retrait, mais il sera le premier à vous reprocher de ne pas avoir obtenu les résultats escomptés.

9. Il ne communique pas *clairement* ses demandes, ses besoins, ses sentiments et ses opinions.

10. Il répond très souvent de façon floue.

11. Il change carrément de sujet au cours d'une conversation.
12. Il évite ou s'échappe de l'entretien, de la réunion.
13. Il fait faire ses messages par autrui ou par des intermédiaires (téléphone au lieu du face à face, laisse des notes écrites).
14. Il invoque des raisons logiques pour déguiser ses demandes.
15. Il prêche le faux pour savoir le vrai, déforme et interprète.
16. Il ne supporte pas la critique et nie des évidences.
17. Il menace de façon déguisée ou fait un chantage ouvert.

Un manipulateur parle mais ne communique pas de façon authentique. Au mieux, il exprime ses messages sur un mode unilatéral ou de façon ironique. Il déforme et interprète ce que vous lui dites sans vous consulter pour vérifier l'exactitude de votre intention ou de votre pensée.

Il s'échappe des discussions qui l'ennuient, soit physiquement, soit par des déviations verbales (contenus et sens) qui demeurent mystérieuses à vos yeux. Il ne formule pas ses demandes de façon claire et préfère poser une question détournée afin de conclure seul à partir de votre réponse. Par exemple, au lieu de demander : « Pouvez-vous vérifier le carburateur de ma voiture ce soir ? », il pourrait dire : « Vous êtes bon mécanicien à ce que je sache ? » Dans un même ordre d'idées, ses réponses sont loin d'être limpides. Au cours d'une discussion, il a l'art de noyer le poisson, discussion qu'il ne tolère d'ailleurs que pour s'assurer d'avoir raison au final. Il ne supporte aucune remarque, aucune critique, aucun refus de votre part. S'il garde le silence, il rumine. Ou calcule ! Les critiques, même légères, provoquent chez lui une forte anxiété qu'il tente de camoufler en vous lançant quelques remarques acerbes en retour. Se sentant menacé et craignant de ne pas parvenir à son but, il peut user de menaces sous-entendues. Dans le milieu familial ou au sein d'une relation amoureuse, le

manipulateur aura recours au chantage et aux menaces de suicide. Ne serait-ce que pour vous obliger à lui exprimer votre amour.

18. Il sème la zizanie et crée la suspicion, divise pour mieux régner et peut provoquer la rupture d'un couple.

19. Il change ses opinions, ses comportements, ses sentiments selon les personnes et les situations.

20. Il ment.

La scission progressive d'une équipe, d'une famille ou d'un groupe d'amis depuis l'arrivée d'un nouveau membre (manipulateur) devrait vous mettre la puce à l'oreille. Un manipulateur est « dérangé » par la présence de gens qui s'entendent bien autour de lui. Il s'arrange donc pour créer la suspicion et les quiproquos entre personnes d'un même groupe : autrement dit, il sème la zizanie. La discorde se manifeste petit à petit, et, bien souvent, nul ne réussit à en définir réellement la source. Un manipulateur est-il lunatique ? Sans doute. Ce qui est commun aux manipulateurs est leur faculté à changer de comportements, d'attitudes, de discours, d'opinions et même de décisions selon qu'ils se trouvent en présence de telle ou telle personne. Les mimiques d'un manipulateur, son sourire et même les intonations de sa voix peuvent changer brusquement. Seuls les proches sont capables de repérer cet étrange phénomène de métamorphose. Comme si les sentiments et les émotions sous-tendant ces réactions non verbales n'avaient aucun réel fondement. Aussi, le manipulateur peut vous tenir un discours particulier un jour et élaborer des propos opposés trois jours plus tard. Si vous relevez ses contradictions, attendez-vous à l'entendre nier catégoriquement un tel changement d'avis, et attendez-vous surtout à ce qu'il vous reproche de n'avoir rien compris ou mal entendu la première fois ! Sans témoins, il va même vous arriver

de douter de votre faculté d'écoute. Le manipulateur est donc *un prestidigitateur dans l'art du mensonge*. Il ne semble lui-même pas conscient de la teneur et de la fréquence de ses mensonges et de ses simulations. Ce qui ne signifie pas qu'il n'en est *jamais* conscient!

21. Il mise sur l'ignorance des autres et fait croire à sa supériorité.
22. Il est égocentrique.
23. Son discours paraît logique ou cohérent alors que ses attitudes, ses actes ou son mode de vie répondent au schéma opposé.
24. Il utilise très souvent le dernier moment pour demander, ordonner ou faire agir autrui.
25. Il ne tient pas compte des droits, des besoins et des désirs des autres.
26. Il ignore les demandes (même s'il dit s'en occuper).
27. Il produit un état de malaise ou un sentiment de non-liberté (piège).
28. Il nous fait faire des choses que nous n'aurions probablement pas faites de notre propre gré.
29. Il est efficace pour atteindre ses propres buts mais aux dépens d'autrui.
30. Il est constamment l'objet de discussions entre gens qui le connaissent même s'il n'est pas là.

Lorsque vous pensez avoir affaire à un manipulateur ou à une manipulatrice, essayez de garder en tête «la grille de décodage des comportements typiques d'un manipulateur». Grâce à cette grille, vous apprendrez, petit à petit, à déceler quelques-uns des aspects associés à ce type de personnalité. Il n'est en effet pas facile de diagnostiquer cette personnalité pathologique. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous utilisons le terme

« manipulateur ». D'autant plus que les *masques* de ces personnes sont parfois beaucoup plus agréables que le laisse entendre la lecture des caractéristiques citées plus haut. Les masques les plus fréquents sont les suivants : *sympathique, séducteur, altruiste, cultivé, timide*, et enfin, le plus facilement repérable, *dictateur* (masque désagréable !). Comme l'ouvrage *Les manipulateurs sont parmi nous* le précise, nous passons aussi de bons moments aux côtés de ces *personnages déséquilibrés*. D'où la confusion et la déstabilisation de l'entourage quand survient un revirement inexpliqué. Dans l'esprit du commun des mortels, cela « n'a pas de sens » qu'une personne *si aimable* (par exemple) soit « un manipulateur » ou « une manipulatrice ». Comme cela n'a pas de sens, on cherche du sens ailleurs. Et il est parfois très difficile de convaincre des victimes (des gens qui ont eu une relation – amoureuse, familiale, sociale ou professionnelle – avec un être profondément déséquilibré) de prendre conscience des apparences trompeuses sous lesquelles se cache ce manipulateur.

Sont-ils conscients ?

Cette question m'est souvent posée. Elle m'amène à nuancer la réponse. Selon de nombreuses observations, *la plupart des manipulateurs sont conscients du pouvoir et de l'influence qu'ils exercent sur autrui. Mais tous ne prennent pas conscience des conséquences souvent désastreuses* sur le psychisme de ceux et celles qui les entourent. Lorsque les manipulateurs sont absents, ils ne peuvent pas s'imaginer non plus tout ce qui peut se dire sur eux et sur leurs agissements paradoxaux. Leurs remarques assassines, leurs mensonges, leurs changements brusques et complets d'attitudes et d'opinions ne semblent pas, dans leur esprit, porter à conséquence. Ils ne soupçonnent pas qu'à cause d'eux certaines personnes font de l'insomnie, pleurent fréquemment, deviennent hyperanxieux ou se rendent littéralement malades. Leur égocentrisme, un puissant handicap, les rend incapables de

se mettre à la place des autres et de les comprendre en profondeur. Ils tiennent souvent un discours totalement opposé à leur façon d'agir : « Tu es la seule chose qui compte dans ma vie », « Tout ce que j'ai fait dans ma vie n'a jamais été pour moi », etc. Ils semblent même en être convaincus. Ce besoin qu'ils ont de s'assurer une image positive d'eux-mêmes régit leur existence. Et tous les moyens sont bons pour faire tourner la roue de cette sempiternelle quête. Même s'ils sont les premiers à défendre des principes moraux ou sociaux, à parler par aphorismes et à utiliser des citations en tous genres pour étayer leurs discours, l'éthique en général, et sur le plan humain en particulier, leur manque singulièrement. Les manipulateurs pervers semblent conscients de leurs actes ainsi que des conséquences sur leur entourage.

Quand le narcissisme rencontre la perversité

Certains d'entre eux sont réellement pervers. La perversité est encore une pathologie peu étudiée, sauf par la psychanalyse. Mais comme cette discipline reste peu accessible, le grand public, particulièrement concerné, a peu d'information sur le sujet. Les manipulateurs ne sont pas hospitalisés, pas plus que les paranoïaques d'ailleurs. Certains pervers le sont parfois ; mais la plupart d'entre eux se camouflent derrière des professions apparemment honorables. Comme pour le manipulateur (appelé « pervers narcissique » par les psychanalystes), le trouble de base du pervers de caractère est le « narcissisme pathologique ».

Si nous faisons référence aux recherches psychanalytiques, il convient donc d'être attentif aux différentes appellations et de différencier :

- le « pervers narcissique » (ce que j'appelle le « manipulateur ») ;
- le « pervers de caractère » (ce que j'appelle le « manipulateur pervers ») ;
- le « pervers » de perversion véritable (perversion sexuelle).

Malgré la tâche peu aisée de résumer ce qu'un siècle de discussions entre grands chercheurs d'obédience psychanalytique a pu établir, je tenterai ici de rester la plus concrète possible afin d'être compréhensible au lecteur. Je suis consciente du risque de commettre quelques raccourcis peu orthodoxes au regard de la subtilité reconnue chez ces chercheurs psychanalystes.

Nous allons rapidement nous détacher de la notion de « pervers véritable » puisqu'elle fait référence à la perversion sexuelle pure et donc aux pathologies telles que l'exhibitionnisme, le sadomasochisme sexuel, la pédophilie, la zoophilie, le fétichisme, etc. Le pervers sexuel véritable nourrit sa vie quotidienne de ses pulsions orientées vers des objets de déviation devenus l'unique source de plaisir sexuel. Le thème de cet ouvrage ne correspond donc pas vraiment à cet aspect de déviation.

Depuis sa création en 1898 par Havelock Ellis, le concept du narcissisme ne cesse de se métamorphoser. Freud lui-même « déssexualise » la notion pour ne plus faire référence à la perversion systématique (expliquée plus haut). D'autre part, des chercheurs émettent l'hypothèse d'une *perversion* dite *de caractère* qui accompagne ou non la déviation sexuelle. Enfin, le concept de narcissisme s'allie à celui de la *perversion de caractère*. Cette dernière, étudiée par J. Bergeret¹, est proche du tableau de la perversion narcissique (celui du « manipulateur »).

Le « pervers de caractère » (précisément écrit par J. Bergeret : « pervers » *de caractère*) est la pathologie à laquelle je fais référence lorsque j'énonce le terme de « manipulateur pervers ». Dans ce cas, nous ne parlons plus tant de la *perversion* que de la *perversité*. Cette dernière se définit comme le caractère ou l'action perverse ayant des points communs avec le sadisme moral et la dépravation.

Voici comment différencier concrètement le manipulateur « classique » (« pervers narcissique ») du « pervers de caractère » : le pervers

1. Jean Bergeret, *La personnalité normale et pathologique*, Paris, Éd. Dunod, 1974, 1996.

de caractère est conflictuel et peu accepté par son entourage. La réalité de l'autre est encore plus niée que dans le cas du manipulateur qui, lui, élabore une stratégie afin de ne pas être victime d'aversion directe. Le manipulateur agit plus *discrètement* que le pervers de caractère et n'éveille pas la vigilance de son entourage.

Le pervers de caractère est plus intransigeant. Le manipulateur sait davantage attendre et prendre soin de se présenter en victime afin de susciter la compassion.

Le pervers de caractère est un caractériel. Ses réactions de frustration sont violentes et exagérées. Tout lui est dû immédiatement. Il n'admet aucune remise en question, alors que lui se permet de critiquer tout le monde.

De plus, il se joue **ouvertement** des émotions d'autrui et montre du plaisir à observer l'humiliation de sa victime. Il triomphe doublement lorsqu'il fait remarquer à celle-ci qu'elle se soumet à cette humiliation. La jouissance de la domination est propre aux sentiments pervers.

Ces manipulateurs pervers (*pervers de caractère*), hommes ou femmes, semblent très conscients de la déstabilisation et du désarroi causés à autrui et en jouissent. Ils formulent des menaces ouvertes du type : « Je tiens ta vie dans ma main », « Regarde-toi pleurer comme une gamine ! », « Je ne te laisserai pas me quitter, prends garde à toi », « Je veux ton âme ». De plus, leurs comportements sont déroutants et leurs attitudes, malsaines.

Les valeurs auxquelles vous êtes attaché sont bouleversées : l'authenticité, la logique et la cohérence de la pensée et des actes, le désir de communiquer, la recherche de l'harmonie relationnelle...

À la place de l'entente paisible, le manipulateur pervers recherche la stimulation.

Au lieu de créer, il détruit.

Sa pensée n'est pas créatrice : elle est stratégique.

Il n'a pas de véritables amis : il cherche davantage des complices.

Il n'éprouve pas de culpabilité et n'a aucun scrupule.

D'ailleurs, il ne doute pas : il affirme.

Sa mégalomanie l'empêche de respecter les limites d'autrui et même de faire confiance aux autres.

Il s'amuse à provoquer la gêne en utilisant des termes sexuels souvent crus et grossiers.

Il nie la différence des générations sur le plan sexuel, les exemples les plus courants étant les cas d'agressions sexuelles sur des enfants et les cas d'incestes. La perversion sexuelle est effectivement une composante souvent présente chez le pervers.

Bref, il dénie la réalité de l'autre et cherche à triompher.

Comme nous le constatons, le pervers de caractère utilise toutes les formes de manipulation, mais de manière plus intense et plus visible aux yeux de ses victimes. Quelques cas relatés plus loin grâce aux témoignages de partenaires de manipulateurs et de manipulatrices font singulièrement penser aux pervers de caractère (que j'appellerai dorénavant « manipulateur pervers »).

Il est parfois difficile de différencier les sujets atteints de perversité des personnes au caractère paranoïaque. Ces derniers ont cependant une structure dont la conséquence est la rupture de relation aux autres (entre autres !). Les pervers de caractère, eux, tentent de sauver leur narcissisme personnel en se servant de celui des autres, au sein d'un Moi relativement incomplet.

Pour terminer, je souhaiterais faire allusion au « couple pervers », autre dénomination spécifique, où chacun des membres participe à un jeu d'équilibre sadomasochiste et où l'activité sexuelle perverse est partie prenante. Des ouvrages psychanalytiques y font référence, notamment *La Haine de l'Amour* de M. Hurni et G. Stoll².

2. Maurice Murni et Giovanna Stoll, *La haine de l'amour. La perversion du lien*, Éd. L'Harmattan, 1996.

Table des matières

<i>Introduction</i>	11
CHAPITRE 1	
Reconnaître un manipulateur	15
<i>Qu'est-ce qui caractérise un manipulateur ?</i>	16
<i>Sont-ils conscients ?</i>	22
<i>Quand le narcissisme rencontre la perversité</i>	23
CHAPITRE 2	
Tout nouveau, tout beau	29
<i>La séduction est-elle une manipulation ?</i>	29
<i>Le bluff de l'original</i>	31
<i>L'homme amoureux de son indépendance</i>	32
<i>La femme relativise ses sentiments</i>	35
<i>Vive la sécurité !</i>	35
<i>Quelque chose ne tourne pas rond</i>	36
<i>Quand la répulsion attire</i>	37
<i>Le poids des croyances</i>	38
<i>Que faire ?</i>	41
CHAPITRE 3	
Quand on s'engage, on va jusqu'au bout !	43
<i>Maintenant que nous sommes mariés...</i>	43
<i>L'engagement du sauveur</i>	45
<i>Mariage promis, chose non due !</i>	49
<i>La persistance malgré les alertes</i>	51

<i>La naissance d'un enfant</i>	53
<i>Que faire ?</i>	56
CHAPITRE 4	
La vie en couple ou le début de l'isolement	57
<i>Il critique ceux qui vous entourent</i>	57
<i>Il vous dénigre à votre insu</i>	60
<i>Il charme votre famille et la critique ensuite</i>	64
<i>Il vous isole du reste de la société</i>	67
<i>La femme manipulatrice : « Reste avec moi après ton travail ! »</i>	67
<i>L'homme manipulateur : « Arrête ton travail ! »</i>	70
<i>La jalousie dévorante</i>	73
<i>Le piège du dépendant affectif</i>	76
<i>Que faire ?</i>	80
CHAPITRE 5	
Et le sexe dans tout ça ?	83
<i>La femme manipulatrice sanctionne par l'abstinence</i>	83
<i>L'homme manipulateur se croit bon amant</i>	86
<i>L'enfer sous les couvertures : l'acte sexuel pervers</i>	88
<i>Que faire ?</i>	90
CHAPITRE 6	
Les sourires en public, les insultes en privé	93
<i>Tout est votre faute</i>	94
<i>Vos qualités lui sont insupportables</i>	95
<i>Au diable vos besoins et vos avis !</i>	98
<i>De quelle violence parlez-vous ?</i>	103
<i>Que faire ?</i>	107
<i>Quelques exemples de contre-manipulation</i>	108
CHAPITRE 7	
Un amour qui rend malade ?	113
<i>Vous rétrécissez comme une peau... de chagrin</i>	114
<i>L'estime de soi diminuée</i>	116
<i>Votre corps vous aime : il tombe malade !</i>	122
<i>Un corps à soigner</i>	125

<i>Du soutien de sa part ?</i>	126
<i>Êtes-vous masochiste ?</i>	128
<i>Que faire ?</i>	130
CHAPITRE 8	
Des discussions qui rendent fou	131
<i>Il (elle) fuit la discussion</i>	131
<i>Des affirmations transformables selon</i>	133
<i>Si les mots pouvaient tuer</i>	136
<i>Une communication perverse</i>	141
<i>Que faire ?</i>	143
CHAPITRE 9	
Partir, oui mais	145
<i>Vous n'en pouvez plus, mais vous vous dites que</i>	146
<i>La thérapie de couple : fuite ou bluff ?</i>	152
<i>Le marchandage : une soudaine adoration</i>	154
<i>Que faire ?</i>	157
CHAPITRE 10	
La séparation : quel courage !	159
<i>Après la pluie... la pluie !</i>	161
<i>Des mensonges édifiants</i>	163
<i>La garde des enfants revendiquée</i>	166
<i>Divorce à l'amiable : une utopie !</i>	170
<i>Le partage des biens</i>	173
<i>Choisir son avocat : pas mûr, s'abstenir</i>	174
<i>Le soutien des autres</i>	178
<i>Les « psys »</i>	180
<i>Que faire ?</i>	185
CHAPITRE 11	
Un nouveau départ	187
<i>Les enfants : jouets d'une guerre parentale</i>	188
<i>Être ou ne plus être manipulable</i>	190
<i>Conclusion</i>	203
<i>Bibliographie</i>	209
<i>Postface</i>	213